

# Padam, Padam

Cet air qui m'obsède' jour et nuit  
Pourtant n'est pas né d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Traîné par cent mill' musiciens  
Un jour cet air me rendra folle,  
Cent fois j'ai voulu dir' pourquoi  
Mais il m'a coupé la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix  
Padam, Padam, Padam,  
Il arrive en courant derrière' moi,  
Padam, Padam, Padam,  
Il me fait le coup du "souviens-toi"  
Padam, Padam, Padam,  
C'est un air qui me montre du doigt  
Et je traîne après moi comm'un' drôle d'erreur  
Cet air qui sait tout par coeur

Il dit rappell' toi tes amours,  
Rappell'toi puisque c'est ton tour;  
Y a pas d'raison que tu n'pleur's pas  
Avec tes souv'nirs sur les bras.  
Et moi je revois ce qui reste,  
Mes vingt ans font battre tambour,

Je vois s'entrebattre des gestes  
Tout' la comédie des amours  
Sur un air qui va toujours.



# Padam, Padam

Padam, Padam, Padam,  
Des "je t'aim'" de quatorze juillet  
Padam, Padam, Padam,  
Des "toujours" qu'on achète au rabais  
Padam, Padam, Padam,  
Des "veux-tu, en voilà" par paquet,  
Et tout ça pour tomber juste au coin d'la rue  
Sur l'air qui m'a reconnue

Padam, Padam, Padam,  
Ecoutez le chahut qu'il me fait,  
Padam, Padam, Padam,  
Comme si tout mon passé défilait,  
Padam, Padam, Padam,  
Fait garder du chagrin pour après  
J'en ai tout un solfèg' dans cet air qui bat,  
Qui bat, comme un coeur de bois

